

CHRONIQUE

de la Société royale

LE VIEUX-LIÈGE

Association sans but lucratif

Sites et Monuments

Siège social : rue Hors-Château, 65, B-4000 LIÈGE

PATRIMOINE

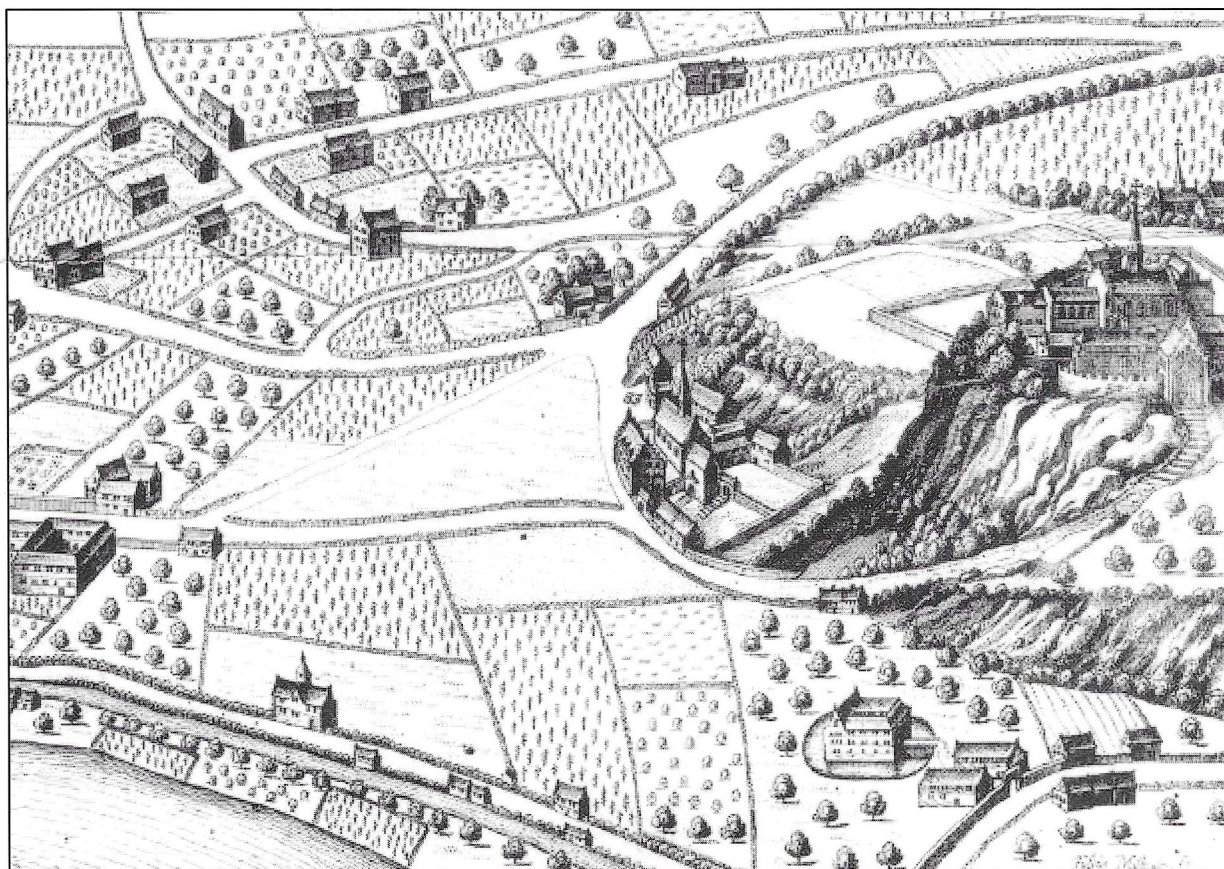
jusqu'il y a peu par la maison de repos des Petites Sœurs des Pauvres.

La chartreuse entre le silence et les armes

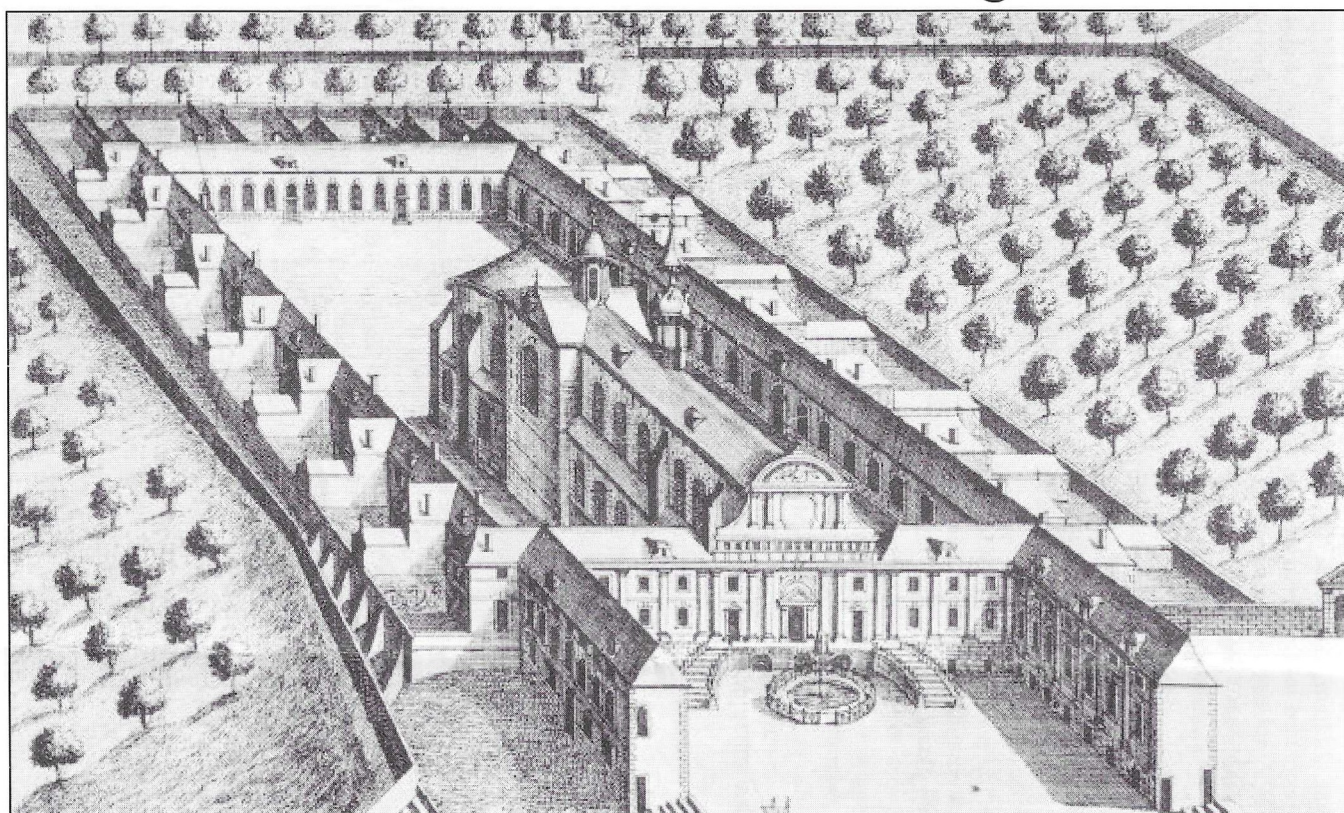
La presse s'est dernièrement fait l'écho du projet de réhabilitation et de transformation en logements des bâtiments de l'ancien fort de la chartreuse. À cette occasion, comme ailleurs, la confusion est faite entre le fort de la Chartreuse et le couvent du même nom. Les deux ne sont, il est vrai, séparés que d'une bonne centaine de mètres. Lorsqu'il gravit le thier de la chartreuse, le promeneur peut observer à sa gauche, peu avant l'arvô, les restes de l'ancien couvent de la chartreuse occupé

Le couvent

L'ordre des chartreux fut fondé par saint Bruno au XI^e siècle, au désert de Chartreuse, à proximité de Grenoble. Les premiers chartreux s'installèrent à Liège, sur le mont Cornillon, en 1360. La position stratégique du lieu avait, déjà dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, été à l'origine de la construction d'un poste fortifié. Ce poste, qui était d'ailleurs en ruines depuis la fin du siècle précédent, ne constitua en aucune manière un obstacle pour les moines ; bien plus, le calme du lieu, son éloignement de l'agitation de la cité, leur



Vue de la Chartreuse au XVII^e siècle.



Le couvent des chartreux. *Les délices du Païs de Liège*, tome 1.

semblaient adéquats pour la vie cartusienne. Aujourd'hui encore, de cet endroit, on jouit d'une vue originale sur Liège et ses environs dans une quiétude rare. La chartreuse – dédiée aux Douze apôtres – s'est développée de manière harmonieuse – ou peu s'en faut – jusqu'en 1689. En septembre de cette année, la guerre de la Ligue d'Augsbourg pousse les autorités liégeoises à intégrer la chartreuse dans le dispositif de défense de la ville. À partir de cette date, et jusqu'en 1700, le monastère sera utilisé par les différentes armées de passage à Liège. Durant son dernier siècle d'existence, le couvent subira encore quelques occupations militaires. La chartreuse sera supprimée en 1797. De l'ancien couvent subsistent actuellement une galerie du cloître (édifiée au milieu du XVII^e siècle) ainsi que la ferme (XVI^e-XVII^e siècles) qui jouxte le couvent. Les colonnes de l'ancienne église ornent aujourd'hui la façade du théâtre royal.

Le fort militaire

Lorsque l'on dépasse l'arvô du thier de la chartreuse, on arrive bien vite au fort. La construction du fort actuel fut réalisée, pour sa plus grande part, sous le régime hollandais, entre 1818 et 1823. La position stratégique, dont le couvent avait naguère pâti plus souvent qu'à son tour, se trouvait désormais exploitée durablement. Le fort s'étendait sur une superficie d'environ 43 ha. Il fut l'une des cibles des révolutionnaires liégeois lors des journées de septembre 1830. Pour être déclassé en 1891 lors de la construction d'une nouvelle ceinture de forts autour de Liège, et être désormais utilisé comme simple caserne. Dans la

suite, des étages et des blocs supplémentaires furent ajoutés aux bâtiments existants. Utilisé comme caserne-prison par les Allemands lors de la première guerre mondiale, il servit aussi d'hôpital pour les blessés de la bataille des Ardennes en 1944-1945. Il fut abandonné définitivement par l'armée en 1982. La zone verte qui se déploie autour de la caserne, véritable poumon vert à deux pas du centre urbain, constitue un bel espace de promenade.

Pierre VELDEN

L'église du Saint-Sacrement

Une grande affiche appliquée sur un mur de clôture annonce la mise en vente de l'ancienne église des ermites de Saint-Augustin sur Avroy.

Quoique fondé en 1527, aucun bâtiment de cette époque ne subsiste. Le couvent a été réédifié au XIX^e siècle et ne présente guère d'intérêt, du moins, vu de l'extérieur. Quant à l'église, elle a été rebâtie sous le règne du prince Charles-Nicolas d'OULTREMONT (1764-1772) dont les armes décorent le haut du pignon de la façade au dessus du relief représentant saint Augustin (+ 430) vêtu en religieux, en ermite de Saint-Augustin, ordre fondé au XIII^e siècle, avec l'enfant qui montre l'infini de la mer, comparable à l'infini de Dieu.

Le plan de l'église que HAMAL, contemporain de la reconstruction, attribue à l'architecte Jacques-Barthélemy RENOU, est le même que celui de l'église de l'abbaye des